

[Text]

Ms. Swanson: Listen—when the Tories stop making poor people poorer, we will stop bashing the Tories.

Senator Simard: What is the alternative, the NDP? It certainly cannot be the Liberals, who bankrupted this country.

Ms. Swanson: Our agenda is ending poverty.

Senator Simard: The Liberals left Canada with a \$35 billion deficit, which would have been \$45 billion if the present government had not done anything about it. Perhaps you live in a fantasy world. I wish you would be a little more serious and careful with your estimates and your figures. You admit that they are not very solid.

Ms. Swanson: In my fantasy world we would have a government that had corporations pay their share of tax. That would push the deficit down quite a bit.

Senator Simard: We know what that did 10 or 15 years ago.

The Chairman: You have another half a minute, Senator Simard.

Senator Simard: No, thank you, Mr. Chairman, I have finished. I rest my case.

Senator Perrault: Mr. Chairman, I want to thank Ms. Swanson for coming before us today. She has done an enormous amount in the fight against poverty in this community. She is one of our most respected citizens. I congratulate her for her interest in a serious problem in our society.

There is a story attributed to a former Prime Minister of Canada, a Conservative, Ms. Swanson, and I will quote him:

All these lies that there is poverty and unemployment in Canada are being circulated by a bunch of people who are out of work and don't have any money.

In some ways, this encapsulates the Conservative attitude towards the problems in society today. We have been told, for example—and I would like you to confirm this figure if you can—that from 1984 to 1988 taxation for working poor families increased by 44.1 per cent, while that of middle-income families increased by 10.2 per cent. For upper-income families, tax decreased by 5.9 per cent. Tax rates for corporations have been reduced, with some 93,400 profitable companies still avoiding taxation completely, although the collective profit is some \$27 billion. The United Church of Canada presented these facts to us and I think they are absolutely shocking.

The only category that has received a break in terms of taxation under the Conservatives since 1984 has been the very wealthy, as you know. I want to put this question to you because you have such a practical knowledge of how these programs apply to the very poor. We have been told by the government ad nauseum across the country that the rebate system is going to look after the problems of the poor. As Mr. Wilson stated the other day, "My heart grieves and goes out to every

[Traduction]

Mme Swanson: Écoutez—lorsque les Conservateurs cessent d'appauvrir les pauvres, nous cesserons de nous en prendre à eux.

Le sénateur Simard: Quelle est la solution de rechange, le NDP? Sûrement pas les Libéraux qui ont mené le pays à la faillite.

Mme Swanson: Nous voulons faire disparaître la pauvreté.

Le sénateur Simard: Les Libéraux ont laissé le Canada avec un déficit de 35 milliards de dollars qui aurait grimpé à 45 milliards si le gouvernement actuel n'était pas intervenu. Vous vivez peut-être dans un monde imaginaire. J'aimerais que vous fassiez preuve d'un peu plus de sérieux et de prudence dans vos estimations et vos calculs. Vous admettez qu'ils ne sont pas très solides.

Mme Swanson: Dans mon monde idéal, le gouvernement obligerait les entreprises à payer leur part d'impôt, ce qui réduirait considérablement le déficit.

Le sénateur Simard: Nous savons ce qui est arrivé il y a 10 ou 15 ans.

Le président: Il vous reste une demi-minute, sénateur Simard.

Le sénateur Simard: Je vous remercie, monsieur le président, mais j'ai terminé. Je n'ai rien à ajouter.

Le sénateur Perrault: Monsieur le président, je voudrais remercier M^{me} Swanson d'être venue témoigner aujourd'hui. Elle a abattu un travail énorme dans la lutte contre la pauvreté dans cette communauté. C'est une de nos citoyennes les plus respectées. Je la félicite de l'intérêt qu'elle porte à un problème grave de notre société.

On attribue une anecdote à un ancien premier ministre conservateur du Canada, madame Swanson. Je cite:

Tous ces mensonges au sujet de la pauvreté et du chômage au Canada sont propagés par une bande de gens sans emplois et sans argent.

Ces quelques mots résumant l'attitude des Conservateurs à l'égard des problèmes actuels de la société. On nous a dit par exemple—et j'aimerais que vous confirmiez ce chiffre si vous le pouvez—que de 1984 à 1988, la charge fiscale des familles des travailleurs pauvres s'est alourdie de 44,1 p. 100, alors que celle des familles de la classe moyenne a grimpé de 10,2 p. 100. Chez les familles à revenus élevés, elle a diminué de 5,9 p. 100. On a réduit les taux d'impôt sur le revenu des sociétés, ce qui fait que 93 400 entreprises rentables réussissent à éviter de payer de l'impôt même après avoir fait des bénéfices collectifs de quelque 27 milliards de dollars. L'Église Unie du Canada nous a présenté ces statistiques que je considère absolument aberrantes.

La seule catégorie qui ait bénéficié d'un allègement d'impôt sous le régime conservateur depuis 1984 a été celle des très riches, comme vous le savez. Je vous pose la question parce que vous possédez tellement de connaissances pratiques de l'application de ces programmes aux très pauvres. Le gouvernement nous a répété ad nauseum, partout au pays, que le système de remboursement réglerait le problème des pauvres. M. Wilson a déclaré l'autre jour qu'il appuyait de tout cœur tous ceux qui